

Le Château de Perck

## II. — PERCK.

**E**N venant de Lelle par l'itinéraire que j'ai décrit, on débouche à Perck, à l'entrée de la demeure princière de M. le Comte A. Christyn de Ribaucourt.

Le maître du domaine n'est pas farouche. Il ne refuse pas l'accès de son parc, à ceux qui n'ont d'autre intention que de se rapprocher de son magnifique château.

Celui-ci date de la fin du siècle dernier, mais de grandes modifications y ont été faites en 1881, sous la direction de feu l'architecte Keilig. C'est alors qu'on transforma l'aile droite et qu'on flanqua le manoir des élégants clochers qui le décorent maintenant. Chose curieuse, l'aspect seigneurial du

château n'y a rien perdu, au contraire. L'ensemble a un caractère imposant et plaît à l'œil (\*).

Les vétustes bâtisses qui ont été conservées à côté du somptueux château, le long des fossés, sont des dépendances d'un castel fort ancien, qui a disparu (\*\*). Ces constructions n'ont pas changé d'aspect depuis que Wauters les décrit en ces termes :

“ D'une part, une tour carrée, en briques ; d'autre part, un corps de logis se terminant à une grosse tour entièrement construite en pierres, percée seulement de rares meurtrières et qui, évidemment, servait jadis de donjon. Un bas-relief très curieux se remarque de ce côté. Il représente un quadrupède, fort difficile à distinguer, mais que je suppose être un lion : il a sur le dos un objet figurant, paraît-il, un écusson ; un arc en ogive, inscrivant un trilobe, encadre cette sculpture qui date probablement du xiv<sup>e</sup> siècle... ”

Le domaine est la propriété de la famille de Ribaucourt depuis quelque 60 ans. Il fut notamment la résidence des fiers Marselaer, qui, au xvii<sup>e</sup> siècle, exercèrent à Bruxelles la plus haute magistrature communale. Louis XV logea au château le 9 mai 1746.

D'admirables frondaisons, des pelouses parmi lesquelles courent de beaux chemins, des pièces d'eau, des bosquets fleuris forment, avec le château, un ensemble vraiment séduisant.

---

(\*) Dans sa remarquable “ Histoire des environs de Bruxelles ”, feu l'archiviste Wauters a reproduit une gravure du château tel qu'il existait avant les récentes transformations.

(\*\*) On en voit une gravure dans l'ouvrage du baron Le Roy : “ Le Grand Théâtre profane du Duché de Brabant. ”

Un haras et un champ d'entraînement sont annexés au domaine. On sait que M. le comte de Ribaucourt est un de nos grands "sportsmen".

Une allée majestueuse relie le château à l'église de Perck, érigée à front de la chaussée de Nosseghem à Malines; une belle tour du XIII<sup>e</sup> siècle surmonte l'édifice.

Le long de la chaussée s'éparpillent les habitations de ce village riant, d'une propreté exquise : on se croirait en Hollande.

Si vous franchissez le seuil de l'église, une particularité vous frappera d'abord : c'est l'ornementation surchargée du plafond, où l'on voit des sculptures représentant les évangélistes Saint-Pierre et Saint-Nicolas.

Cette œuvre de quelque plafonneur fantaisiste du XVII<sup>e</sup> siècle, n'est pas ce que l'église possède de plus remarquable. L'autel latéral, à gauche, mérite d'attirer davantage l'attention. On y voit un petit tableau et une pierre tumulaire évoquant le souvenir d'une famille illustre qui a séjourné dans le village, les Teniers.

Le tableau "Saint-Dominique agenouillé devant la Vierge et l'Enfant Jésus" est signé : "David Teniers junior fecit 1666." C'est la signature du fils aîné, issu du mariage de Teniers (\*), notre grand peintre de

---

(\*) Pour de plus amples détails au sujet des Teniers, je me permets de renvoyer le lecteur aux ouvrages suivants : "La Peinture flamande", par A. J. Wauters ; "Histoire des environs de Bruxelles", par Alph. Wauters (tome II, pp. 704 à 706) ; "Teniers le jeune, sa vie, ses œuvres", par J. Vermoelen ; "La Vie des Peintres flamands, allemands et hollandais", par J.-B. Descamps (1754) ; "Les Belges illustres", chapitre par V. Joly (tome II) ; et surtout la brochure : "David Teniers et son fils", par Alph. Wauters (1897).

genre, avec Anne Breughel de Velours. Ce tableau, non dépourvu de valeur, est malheureusement en partie dissimulé au regard par une statue.

La pierre porte l'inscription suivante, surmontée d'armoiries :

D. O. M.

(\*)

VROUWE ISABELLE DE FREN  
DOCHTER VAN WIJLEN DEN  
HEERE SECRETARIS DE FREN &  
ENDE HUISVRAUWE VAN DEN HEERE  
DAVID TENIERS  
ORĀ PRO DEFUNCTIS

On le voit, c'est Isabelle de Fren, la seconde femme de Teniers, qui a reçu la sépulture dans l'église de Perck.

On sait que l'illustre peintre de scènes villageoises résida longtemps en cette localité, dans le charmant castel de " Drij Toren ", situé non loin de la route de Perck à Deuthy (à un kilomètre environ du premier de ces villages).

Le nom de " Drij Toren " lui a été attribué, parce que le grand artiste l'avait orné de trois tourelles. Il n'en reste que des dépendances : deux bâtiments de ferme et le rustique pignon reproduit par la gravure ci-contre.

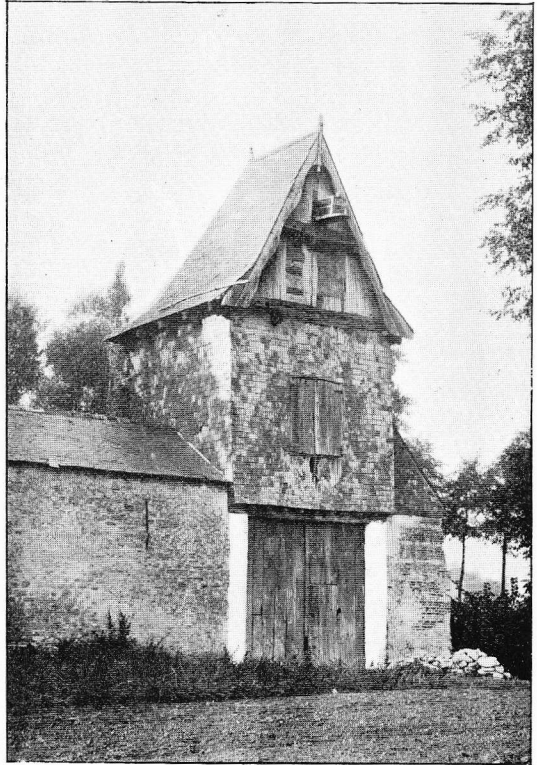
---

(\*) À cet endroit, il y a, sur la pierre, une place visiblement réservée à l'épithaphe de Teniers. Il est donc à présumer que le grand peintre a reçu la sépulture à Perck, de même que sa compagne.

Mais n'est-il pas étrange que celle-ci ait eu, seule, la faveur d'être rappelée à la postérité par une inscription sur la tombe ?

Une partie des fossés qui entouraient le manoir existent encore. Celui-ci était édifié sur l'emplacement occupé maintenant par le verger (\*).

De nos jours, " Drij Toren " est la propriété de M. le Comte de Ribaucourt, qui possède tous les champs qui s'étendent aux alentours. Il loue ce bien à un brave fermier, qui se fera un plaisir de vous faire gravir l'escalier verrouillé conduisant à l'étage du pavillon rustique. C'est là, dit-on, que le peintre avait son atelier. Celui-ci n'a conservé aucune trace de son ancienne desti-



Drij Toren

nation, si l'on en excepte quelques clous, enfoncés dans les lourdes solives en chêne ayant servi à édifier

(\*) Sur le tableau " Kermesse flamande " du Musée de Bruxelles, Teniers a reproduit une vue du château.

On en voit aussi une gravure dans " Les Belges illustres " (tome II, p. 32).

Dès le commencement du siècle dernier, l'aspect de " Drij Toren " ne s'est plus modifié. C'est ce qui ressort de la vue que De Cloet a publiée, en 1825,

cette construction champêtre. Au dire du fermier, Teniers aurait suspendu ses toiles à ces clous.

Si c'était là l'atelier du grand artiste, cet atelier était bien modeste. Le plus ignoré de nos peintres contemporains ne s'en contenterait pas.

Lorsque j'y suis allé la dernière fois, un roitelet y nichait. J'eus l'impression que cet infiniment petit y narguait avec quelque témérité la vanité des entreprises humaines.

« Drij Toren », avec ses pittoresques et modestes habitations, ses fossés peuplés de grenouilles, sa ceinture d'herbes folles émaillées de fleurs, laisse un agréable souvenir au visiteur.

Il y a, à proximité, une vieille ferme, « Laethof », qui, elle aussi, a conservé ses anciens fossés ; elle est encore ornée d'une minuscule tour carrée. On ne se douterait pas, en la voyant, que c'est le siège d'un ancien échevinage avec cour féodale (\*).

Wauters a rapproché le nom du village de Perck du mot néo-latin « Parcus », et il en a conclu que Perck n'était très probablement, dans le principe, qu'un grand bois servant de parc. En tout cas, les environs du village sont encore fort boisés. Au sud

---

dans son riche album : \* Châteaux et Monuments des Pays-Bas. » On ne voit toutefois plus de traces de l'aigle impériale que Teniers avait peinte sur la porte du pavillon.

La gravure enchâssée dans le présent chapitre a été prise en 1893. Depuis cette époque, de légères modifications ont été apportées à la partie supérieure du pavillon.

(\*) Un large sentier, bien praticable, relie Laethof à Perck. (Voir la carte militaire).

et à l'est, s'étendent les hautes cimes des bois qui recouvrent la contrée entre Peuthy, Melsboeck et Elewyt.

On honore à Perck une statue miraculeuse de la Vierge, que l'on invoque surtout pour les hernies ; elle est, dit-on, célèbre par un très grand nombre de miracles. De là le proverbe flamand : " Soekt troost in Perck ", qu'on lit sur l'autel de l'église décoré du tableau de Teniers junior. On y voit Notre-Dame de Perck tenant à la main des muguets, que l'on appelle dans la région du beau nom de " Perckbloemkens ".

Perck est plongé de nos jours dans un calme plat. L'on s'imagine malaisément que Teniers y trouva le sujet de ses vivantes kermesses. Son génie et sa devise " Sine Labore Nihil " nous l'expliquent, il est vrai.

Aux environs du village, tout a un séduisant cachet de fraîcheur et de sérénité. Les routes y sont bonnes et gaies, et rendent plus agréable encore la promenade au milieu de cette nature riante et gracieuse.



ARTHUR COSYN

SITES  
BRABANÇONS

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT

LES ABBAYES BRABANÇONNES



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES  
DE M. LÉON COSYN

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE  
DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

AUG. BÉNARD, IMP.-EDIT., LIÈGE.



OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE  
DU « TOURING CLUB DE BELGIQUE »

# Sites Brabançons

PAR

ARTHUR COSYN

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE M. LÉON COSYN

- I. — Promenades Champêtres en Brabant
- II. — Les Abbayes Brabançonnnes
- III. — La Toponymie du Brabant.



LIÈGE

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue Lambert-le-Bègue, 13

À

MM. LÉON DOMMARTIN

JULES CARLIER

PAUL SAINTENOY

LÉON ABRY

H. CARTON DE WIART

H. FIERENS-GEVÆERT

A. HEINS

À tous les défenseurs du patrimoine artistique  
et pittoresque du pays.

Hommage reconnaissant d'un fervent de nos sites

A. C.

# TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
Préface . . . . .	V à XI

## PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT :

I. Lelle . . . . .	1
II. Perck . . . . .	7
III. Bodeghem, Zierbeck et Wambeek . . . . .	15
IV. Neder-over-Hecmbeck . . . . .	25
V. La Chapelle St-Landry . . . . .	35
VI. La Chapelle d'Amelghem . . . . .	41
VII. Careveld . . . . .	47
VIII. Cortenberg et Everberg . . . . .	51
IX. Tervueren et Stockel . . . . .	65
X. Linkebeek . . . . .	81
XI. Les Environs de Tourneppe . . . . .	91
XII. Wolverthem . . . . .	101
XIII. Les Environs de Meysse et de Brussegem . . . . .	105

## LES ABBAYES BRABANÇONNES :

Généralités . . . . .	117
I. La Cambre, Val-Duchesse et Rouge-Cloître . . . . .	119
II. Groenendaël . . . . .	129
III. Sept-Fontaines . . . . .	135
IV. Villers-la-Ville . . . . .	143
V. Cortenberg . . . . .	153
VI. Parc . . . . .	157
VII. Afflighem . . . . .	163
VIII. Grimberghen . . . . .	171
IX. Dilighem . . . . .	185
X. Grand-Bigard . . . . .	191

LA TOPONYMIE DU BRABANT . . . . .	I à XXIII
-----------------------------------	-----------